Publier]...[Exposer : les pratiques éditoriales et la question de l'exposition

Yoann Van Parys

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5536>

DOI : 10.4000/critiquedart.5536

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Yoann Van Parys, « Publier]...[Exposer : les pratiques éditoriales et la question de l'exposition », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5536> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5536>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Publier]...[Exposer : les pratiques éditoriales et la question de l'exposition

Yoann Van Parys

- 1 Cet ouvrage constitue les actes du colloque tenu au Carré d'art en octobre 2011 à l'initiative de l'école des beaux-arts de Nîmes et plus particulièrement de l'un de ses professeurs, l'artiste Clémentine Mélois. On y découvre les contributions de théoriciens et d'artistes qui partagent avec elle un goût pour les chemins de traverse, pour une pratique artistique se donnant à voir dans des lieux où on ne l'attend pas nécessairement. Le livre s'interroge ainsi sur la propension du support imprimé (tract, affiche, multiple, livre d'artiste) à être une forme d'exposition alternative : une forme par essence légère, mobile et susceptible d'aller à la rencontre du public. Dans ce mouvement de décentrement, l'économie de l'œuvre d'art se trouve repensée, où l'on tente de s'affranchir des règles qui régissent le système usuel de sa médiation et/ou de sa marchandisation. Anne Mœglin-Delcroix, spécialiste des livres d'artistes, ouvre le sommaire dans un texte suggérant d'emblée un bémol. Dans la continuité des études qu'elle a menée sur le sujet, le constat qu'elle soumet à l'endroit de la production récente de livres d'artistes est sans appel : selon elle, ce support n'a pas été épargné par un phénomène de spectacularisation qui concerne l'art contemporain dans son ensemble. Là où le livre d'artiste, à ses origines, se caractérisait par sa discrétion matérielle, sa relative facilité de mise en œuvre, sa mobilité et son prix démocratique, des éditions actuelles misent sur des valeurs incidemment inverses. Ce faisant, les livres sont montrés sur le même plan que les œuvres exposées, sans que leur statut d'objet précieux ne soit remis en cause de façon critique. A sa suite, Jérôme Dupeyrat s'intéresse aux artistes explorant en profondeur le lien que peut entretenir un livre avec une exposition. Il revient sur le cas particulièrement sophistiqué de l'exposition de Simon Starling au Fonds régional d'art contemporain du Languedoc Roussillon en 2001. L'artiste anglais y donna à voir dans l'espace, selon une forme élaborée de tautologie une partie du processus de production du catalogue de l'exposition. L'artiste et enseignant Eric Watier propose une contribution de nature plus créative qui fait retour

sur sa pratique d'artiste et la prolonge d'un insert d'images au cœur même de la publication.

- 2 Françoise Lonardoni, revient quant à elle sur son expérience en qualité de responsable des collections à la Bibliothèque municipale de Lyon, où elle fut régulièrement amenée à réfléchir à la façon de montrer les livres au public en les faisant transiter de la réserve, du rayonnage à un espace d'exposition. Autre artiste impliqué, Stéphane Le Mercier présente sa pratique par l'intermédiaire de trois projets éditoriaux à l'occasion desquels il souligne l'intérêt et la force de frappe que représente l'imprimé auto-diffusé, mais également ses limites, en imaginant, non sans humour, un *portrait de l'artiste en carton d'invitation*. Leszek Brogowski, dans un registre plus philosophique tente de faire le point sur le vocabulaire et les concepts que l'on utilise à l'endroit des livres dits d'artiste, sur la base de la conviction que dans une clarification du langage qui les entoure réside leur potentielle libération, leur faculté à s'ériger en un espace autonome, soit en une *institution* alternative. Laura Safred traite en fin d'ouvrage des dispositifs, notamment numériques mais aussi scénographiques que les musées mettent en œuvre pour exposer leur collection grandissante de livres d'artistes, tandis que Guy Dugas s'intéresse au genre de la poésie dans lequel il voit un possible espace commun entre la pratique des écrivains et des artistes. Le lecteur trouvera encore deux contributions d'artistes : celle de l'inventif Roberto Martinez proposant une lecture transversale de son œuvre où, à l'égal du titre des actes, les allers-retours entre publier et exposer sont constants ; celle de l'instigatrice du colloque enfin qui nous étonne avec ses projets éditoriaux embarqués à bord de bateaux et exposés ponctuellement au public à même les quais à l'occasion d'escaliers.